

Billet de Ronceval : un soir de paix..!

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 3 [i.e. 4]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233216>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jusqu'à présent, à Ronceval, on croyait qu'un malheur n'arrivait jamais seul : il y a des gars sur qui les malheurs dévalent comme le gravier dérupite des camions de l'autoroute.

Depuis vendredi dernier, on doute de cette avalanche de malheurs que le destin réserve à ceux qu'il veut remettre dans le droit chemin. Ce jour-là, on a eu une série d'accidents... et on a compris. En premier, un « tabornio » s'est jeté contre le poteau d'entrée du village. Il a plié son auto, fauché le dit poteau, et, par la force du contre coup du choc de la secousse, il est venu atterrir sur le fumier au gros Jules, après avoir été éjecté de son carrosse. A part la belle culotte abîmée, les dégâts matériels, le transformateur a pris feu.

En passant, on a su que le courrier avait manqué le train, ce qui fait que le village n'a pas reçu les « papiers ».

Ainsi, le soir venu, on a dû gouverner au falot-tempête : point de lumière, vu l'ampleur de la casse ! Ainsi, on en était revenu au temps des « Croisades » où il fallait battre le briquet pour s'éclairer les idées. On s'est retrouvés dans une cave, et on a attendu en paix que la lumière revienne et, comme on n'avait ni radio, ni T.V., notre coterd avait force de loi.

Voulez-vous croire qu'on n'a jamais passé des moments pareils : au lieu de lire les décès et toutes les cavies des hommes,

en place de recevoir, chez nous, les messieurs du grand monde — ça a beau être en noir et blanc, la T.V. nous en montre de toutes les couleurs ! — on était entre nous, avec de quoi faciliter le glissement des opinions ! On n'avait qu'un luminion, mais, avec le soleil dans le cœur, on s'est mis à ritouler tous les succès de la « Cantonale ». Aussi, quand la femme à David a ouvert la porte et nous a dit :

« La lumière est revenue ! » on était tout moindres. On a tourné le bouton, c'était vrai ! la camoufle brillait de tout son éclat ! ... et on s'est retrouvés au XXe siècle.

Il a fallu faire pour aller, et, à la maison on a retrouvé la patronne qui lisait le feuilleton en écoutant la radio.

Le lendemain, à la laiterie, le greffier a dit :

« On devrait organiser une bonne panne, de temps en temps. On avait retrouvé la paix pour un moment : c'est tellement bon d'être entre amis, au lieu que le monde saute contre vous avec ses inventions de misère. »

St-Urbain.

Gafé Populaire

VERS - CHEZ - LES - BLANC
Téléphone 4 41 31

Restauration chaude et froide - Cnarcuterie
de campagne - Bons vins - Rendez-vous des
patoisants

Belet-Diserens, tenancier